



LAUSANNE

- A la une >
- Monde >
- Suisse >
- Genève >
- Vaud >**
- Faits divers >
- Sports >
- Economie >
- Météo >
- Diaporama >
- People >
- Concours >
- Cinéma >
- Night Life >
- Chillout >
- Best of >
- Gamezone >
- Lifestyle >
- Multimédia >
- Auto >
- Contact >

«Une femme cadre remplit encore trop souvent une fonction alibi»

Les femmes doivent-elles se comporter comme des hommes pour réussir leur carrière? Réponse lors de la conférence «Femme, homme: mode d'emploi».

«Les femmes ont encore passablement de difficultés à percer au niveau professionnel», constate Marcel Goldschmid, invité à introduire les débats. Un paradoxe. «Car il y en a toujours plus qui entrent dans la vie active, plus de cadres et de plus en plus d'équipes mixtes», constate le professeur en psychologie du management à l'Unil. C'est encourageant. Et, pourtant, les préjugés vis-à-vis du sexe faible restent importants, tout comme les conséquences. «Il y a moins de possibilités pour elles d'atteindre le top. C'est l'image du plafond de verre.»

Corinne Haubensak l'a percé, mais elle représente l'exception qui confirme la règle. Engagée en 2001 comme première femme cadre supérieure dans son entreprise, qui emploie 2500 personnes, cette directrice des ressources humaines (DRH) a «essuyé les plâtres». Au niveau du salaire, par exemple: «Je gagnais 25% de moins qu'un homme. C'était normal pour mon directeur, parce que je n'avais pas de charges familiales!»

Ce qui la choque le plus? «En tant que DRH, je dois prôner l'égalité des chances entre hommes et femmes, alors que je ne le vis pas personnellement.»

«Aujourd'hui, lorsque l'on engage une femme cadre, c'est encore trop souvent dans une fonction alibi, sans pouvoir de décision», conclut la Vaudoise. Corinne Haubensak participera demain à la conférence «Femme, homme: mode d'emploi», donnée par Margaret Maruani, sociologue et directrice de recherche au CNRS.

Sophie Roselli



«Plus on s'affirme et moins ça marche, dans certaines entreprises seulement», selon Corinne Haubensak. (afp)

Info-Box

Conférence le 2 mai de 12 h 15 à 14 h à l'auditoire CO2 de l'EPFL